

Après s'être adaptées, les entreprises corrésiennes font des projets

Comment le tissu économique corrésien aborde-t-il 2016 ? Passage en revue secteur par secteur avec le concours de Jean-Louis Nesti, président de la CCI départementale qui estime en premier lieu que « les entreprises se sont adaptées après sept années de crise de 2008 à 2015 ».

Agroalimentaire. Dans ce domaine qui compte des géants comme Blédina mais aussi une foule dynamique de petites PME, les projets sont concrets pour 2016. « On a le Gourmet corrésien (Brive), Francep et Fruinov (Saint-Viance), Maison Lepetit (Ussac), les Salaisons d'Uzerche qui viennent d'être

reprises... Tous ces dossiers représentent des investissements importants, avec, à chaque fois, la création de cinq à dix emplois à la clé, parfois plus », précise Jean-Louis Nesti.

Industrie. AD industrie (Brive), spécialiste de l'ingénierie mécanique et hydraulique, a aussi des projets de développement. La partie moulage serait transférée sur un autre site pour pouvoir absorber le surcroît d'activité lié au moteur Leap, un moteur nouvelle génération pour les avions de ligne développé par le groupe Safran.

Polyrey, spécialiste des panneaux stratifiés installé à Ussel,

doit aussi rapatrier une de ses productions située jusque-là en Allemagne.

La filière bois. En haute-Corrèze, c'est un secteur qui connaît une mutation positive. « Des entreprises comme la scierie des Gardes ou France bois imprégnés (Meymac) se développent sur des activités telles que le "bois construction" et le "bois énergie". Après s'être restructurée la filière devrait se stabiliser en 2016 ».

Biotechnologies. Tout un écosystème de start-up innovantes spécialisées dans les biotechnologies, la santé ou le développement durable commence peu à

peu à voir le jour surtout sur le secteur de Brive et dans le sillage du fleuron corrésien Silab. « Ces entreprises sont déjà présentes au sein des pépinières d'entreprises. D'autres comptent venir s'installer », indique Jean-Louis Nesti.

Transport et logistique. Le secteur du transport et de la logistique est en pleine mutation également. L'achat du transporteur Dentressangle par une entreprise américaine et la disparition de Mory-Ducros redessine le paysage au croisement des autoroutes A20 et A89. ■

Emilie Auffret

emilie.auffret@centrefrance.com



FILIÈRE BOIS. Davantage de stabilité en 2016.

PHOTO D'ARCHIVES : AGNÈS GAUDIN